

Témoignage communauté chaldéenne

C'est en tant que fidèle chaldéen vivant dans le diocèse de Pontoise, et comme séminariste, que je vous introduit et présente la communauté chaldéenne vivant dans ce diocèse depuis près de 40 ans.

La communauté chaldéenne tient son origine de l'ancienne Mésopotamie (Irak actuelle et Sud-Est de la Turquie). En effet, les chaldéens sont les descendants des populations qui ont peuplé la Mésopotamie il y a plusieurs milliers d'années. Aujourd'hui, c'est une communauté comptant 1,5 millions de personnes dans le monde vivant principalement en diaspora.

Dans l'histoire récente des Chaldéens, nous pouvons compter plusieurs facteurs ayant conduit à l'exil de cette communauté de ses terres d'origines. Pour le côté irakien, nous pouvons relever deux grandes vagues de migrations. La première vague (2003-2013) est la conséquence de la chute de Saddam Hussein, relatif protecteur des chrétiens en Irak, et de l'instabilité politique et sociale qui s'en est suivie dans le pays. La seconde vague de migration est le résultat de la montée en puissance de Daesh en Irak depuis 2013. Les islamistes forçaient alors les chrétiens à se convertir ou à s'exiler, sous peine d'être exécutés. De 2003 à nos jours, la population chrétienne en Irak est passée de 1,2 millions de fidèles à environ 400 000. C'est un exode massif, principalement vers les Etats-Unis, le Canada ou encore l'Australie.

Pour le côté turc, nous pouvons aussi recenser deux vagues de migrations. La première est la conséquence du génocide arménien de 1915 opéré par l'empire Ottoman, comptant aussi parmi les victimes des Grecs melkites et des Chaldéens. La seconde vague fait suite aux pressions de l'armée turque sur les chaldéens du sud-est de la Turquie. Dans les années 1980, alors que le conflit entre les Kurdes et les Turcs faisait rage, les Chaldéens se sont retrouvés pris entre le marteau et l'enclume, se sentant obligés de fuir leurs terres ancestrales, sous peine de connaître la mort. C'est ainsi que les villages chaldéens du sud-est de la Turquie se sont vidés en quelques mois provoquant une migration vers les pays d'Europe occidentale (France, Belgique, Allemagne...)

Depuis leur arrivée en France, les Chaldéens ont été accueillis par les autorités politiques et ecclésiales de la région du Val d'Oise, favorisant ainsi leur bonne intégration dans un pays nouveau, avec une langue et une culture nouvelle. En effet, grâce à la générosité des fidèles et des prêtres latins du diocèse de Pontoise, les Chaldéens ont pu continuer à vivre leur foi dans les églises latines du diocèse prêtées pour eux afin qu'ils puissent célébrer la messe dans leur rite et catéchiser leurs enfants dans de bonnes conditions. Cela a permis à la communauté

chaldéenne de se développer en France et vivre pleinement sa foi. Depuis, les Chaldéens ont construit leurs propres églises dans la région.

Aujourd'hui, on compte environ 20 000 chaldéens, principalement originaire de Turquie, résidant en France. Certains se sont installés à Paris, Lyon, Marseille ou encore Pau, mais la plupart, environ 15 000 personnes, se sont retrouvés dans la banlieue parisienne, d'abord dans le Diocèse de Saint-Denis, puis dans le Diocèse de Pontoise, principalement autour de la ville de Sarcelles. La communauté est ainsi principalement implantée dans le diocèse de Pontoise. C'est pourquoi, il me semble important de vivre en fraternité avec les fidèles de ce diocèse car sa diversité de cultures, sa capacité d'accueil et d'ouverture font sa singularité. Je pense que cela a permis notamment aux Chaldéens de s'intégrer, de se développer et de prendre part à la vie de l'Eglise locale tout en assumant leurs traditions. Moi-même, j'ai fait l'expérience d'une belle fraternité dans le diocèse. Pendant les pèlerinages, JMJ ou FRAT, regroupant les collégiens et lycéens de la région, j'ai pu vivre ces temps de fraternité et d'union dans la diversité avec d'autres jeunes du diocèse. Ces temps de partage ont été l'occasion de partager ma foi avec d'autres, notamment par des temps de prières communes et festives, par des chants et des louanges. Bref, je suis persuadé que c'était la volonté du Seigneur que nous soyons ici après avoir quitté nos pays d'origine. Je pense que c'est une chance pour nous et pour le diocèse car il demeure une belle fraternité.

De plus, dans mon parcours de vocation, j'ai bénéficié des talents et des dons existant ici. En effet, j'ai eu la joie d'avoir été accompagné par un prêtre exerçant dans le diocèse pour mon discernement de vocation. Il est devenu mon père spirituel. J'ai ensuite profité de faire partie du groupe de jeunes du diocèse qui suivaient l'année de discernement proposée chaque année. Ainsi, je peux dire avec beaucoup de gratitude, que le fait de faire partie de ce diocèse m'a façonné et formé dans mon chemin de foi et de vocation.

Ainsi, je rends grâce à Dieu pour tous ses bienfaits. Rendons grâce à Dieu pour tout ce qu'il a fait dans nos vies.